

MODES PARISIENNES



CHAPEAU DE DEUIL

Cet élégant chapeau pour fillette de 10 à 14 ans est tout en beau crêpe brillant. Sa forme ronde, genre canotier, en crêpe, est ornée devant par un superbe nœud de crêpe laitoné.

PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 539.—Cette petite robe, bien simple, est faite en gingham, avec empiècement et le col en gingham rayé pour cacher le montage de la jupe; à l'empiècement on met un volant de broderie tout au tour. On donne avec le patron un corsage ajusté; on peut s'en dispenser si la robe est faite en étoffe se lavant. Les manches ont deux coutures avec un léger pouff dans le haut et au bas un joli poignet; on peut omettre le pouff et le poignet à une robe se lavant et le remplacer par de la broderie. Lainage, cambin, chambray, gingham, percale ou mousseline sont de jolies étoffes pour faire cette petite robe.

Il faut 3 verges, en 36 pouces, pour un enfant de 6 ans.

No 539 est coupé de 2 à 8 ans.

No 565.—La différence qu'il y a dans cette chemisette est dans la forme de l'empiècement et l'arrangement de l'ampleur du dos; l'empiècement est droit devant et dans le dos à la hauteur ordinaire aux épaules, mais va en diminuant ou en allant vers le milieu, cela donne un bel effet à la blouse; de chaque côté trois plis se rapprochant à la taille; un col droit finit le cou auquel vous pouvez attacher un col droit ou tout autre garniture. Les manches sont de la dernière nouveauté, une seule couture



No 565.—Chemisette pour dame.



No 539.—Robe d'enfant.

avec poignet rabattu. On peut faire cette blouse en toute sorte d'étoffe, soie, mousseline, nansouk ou organdi.

Il faut 3 verges $\frac{1}{2}$, en 30 pouces, pour une dame de moyenne grosseur.

No 565 est coupé de 32 à 42 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centimes, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centimes. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

TROP RÉUSSIE

Un homme fin de siècle donnait chez lui, il y a quelque temps, une représentation de magnétisme. Elle eut tant de succès que plusieurs des invités revinrent chez eux sous l'influence des esprits.

SON OPINION

Chicot (faisant visiter sa nouvelle maison à Chicard).—Que pensez-vous de cette pièce ?

Chicard.—Très bien ! C'est dommage cependant qu'elle ne traverse pas de l'autre côté. Vous trouverez ça plus chaud en été.

Chicot.—Je ne crois pas ! Tiens, voici l'antichambre. Toute en bois dur.

Chicard.—Vraiment ! Je ne l'aurais jamais cru si vous ne me l'aviez dit. Il me paraissait être du bois blanc teinté et poli. Ceci est le salon de réception, n'est-ce pas ?

Chicot.—Oui.

Chicard.—On vous a triché sur ces planchers, mon vieux. Dans deux mois il y aura des fentes.

Chicot.—Des planchers en érable ! Je ne crois pas. Comment trouvez-vous cette cheminée ?

Chicard.—Elle est très jolie. Qu'est-ce ? de l'imitation de marbre blanc ? Mais c'est bien du marbre. Que c'est donc malheureux, qu'elle ne soit pas suffisamment grande. Je vous aurais donné quelques idées à cet égard si j'avais su que vous construisiez.

Chicot.—Je le regrette, voyez-en sûr. Que pensez-vous de la cuisine ?

Chicard.—Pour être franc avec vous, je ne l'aime pas du tout. Qu'est-ce que ce trou là ? Une chambre de domestique ? trop petite, mon ami. Si seulement vous aviez pris un peu sur la salle à manger afin de l'ajouter ici.

Chicot.—C'est vrai ! Pourquoi n'ai-je pas pensé à cela ?

Chicard.—Je voudrais bien avoir su que vous construisiez. Mais ceci est l'escalier et voilà la grande chambre de devant. Trop de fenêtres, mon vieux, trop de fenêtres !

Chicot.—Vous pensez ?

DEVINETTE

Chicard.—J'en suis sûr. Il n'y a plus de place pour les meubles. Ah ! voici la chambre de bain ?

Chicot.—Où... ?

Chicard.—J'espère que vous n'avez pas payé bien cher pour cette cuvette. Elle me fait l'effet de n'être pas neuve. Qui a mis cette tuile là ?

Chicot.—Mais c'est le constructeur.

Chicard.—Je le pensais. Cela semble un travail d'entreprise. Vous auriez eu ce travail beaucoup mieux fait au dehors.

Chicot.—Hélas ! Mais dites donc, Chicard, j'espère bien que vous ne direz rien à personne de tout cela.

Chicard.—Rien, quoi ?

Chicot.—Mais votre opinion sur cette maison.

Chicard.—Certainement non, si vous ne le désirez pas.

Chicot.—Non, je ne le désire pas du tout. Voyez-vous, j'ai fait construire cette maison pour la donner à quelqu'un et si votre opinion se répandait personne ne voudrait plus la prendre.

DEUX RACINES

La tante Froide (regardant son mari).—L'argent est la racine de tous les maux.

Le petit Freddie.—Et le whisky, ma tante, l'oublies-tu ?

INDISPENSABLE

Le commis.—J'aurais besoin d'une augmentation de salaire, monsieur.

Le patron (inquiète).—Parfaitement, et rien autre chose ?

Le commis.—Si, monsieur, je voudrais pouvoir sortir une heure plus tôt chaque jour afin de dépenser ce supplément.

SON OPINION

Mme Taupin.—Que penses-tu des graines de fleurs que j'ai semées ?

M. Taupin.—Hum ! Je pense que la gravure qu'il y avait sur l'enveloppe était ce qu'on peut appeler un portrait flâté.

TOUS MENTEURS

Lui (se précipitant à ses genoux).—Ah, Marie, vous serez ma femme et je serai votre esclave dévoué pour la vie.

Elle.—Non, vous ne le seriez pas. C'est ce que disait aussi mon premier mari et nous étions à peine sortis de l'église qu'il me disait déjà comment il entendait que je porte mes cheveux.



—Voyez-vous le bourgeois qui passe ?